

Les Nouvelles du REHNam

N° 62 – novembre 2023

L'invité du mois : Bruno Colson *

* Professeur émérite, membre de la Faculté de droit et président du colloque 2023 du REHNam

L'Europe, quel acteur politique ?

On la croyait rejetée dans les oubliettes de l'histoire, mais la guerre a resurgi à notre porte. Le conflit israélo-palestinien reprend, avec une intensité accrue. L'Union européenne (UE) est déçue mais il est encore trop tôt pour déduire des implications de cet affrontement endémique, au contraire de la guerre en Ukraine, entamée en février 2022. La chute du Mur de Berlin avait fait croire aux vertus d'une Europe supranationale qui garantirait la paix éternelle et la prospérité pour tous, en attendant de convertir l'humanité souffrante aux seules valeurs véritables : laïcité, droits individuels, tolérance tous azimuts, libre circulation des marchandises, des capitaux et des humains, lutte contre les populismes et les égoïsmes nationaux. Tout cela a volé en éclats. L'agression russe en Ukraine fait jouer un plus grand rôle à l'UE en matière militaire. La forte réaction européenne a surpris Moscou. Des sanctions ont été prises, la dépendance énergétique par rapport à la Russie est passée de 36 à 9%, un permis de séjour provisoire a été octroyé à des millions de réfugiés ukrainiens, une aide financière de 30 milliards d'euros et un soutien militaire sans précédent ont été accordés à l'Ukraine.

D'un autre côté, l'agression russe a ressoudé l'OTAN, qui s'est élargie avec l'entrée de la Finlande et celle, probable, de la Suède. Le président Biden a rappelé avec force l'attachement américain à l'article 5 du traité fondateur de l'Alliance atlantique, qui prévoit une aide automatique en cas d'agression. La nécessité reconnue d'un réarmement européen peut aboutir à renforcer la position dominante de l'industrie militaire américaine. En se détournant du gaz russe, les Européens peuvent compter sur un afflux de gaz naturel liquéfié en provenance des États-Unis mais son prix est beaucoup plus élevé et cela crée une dépendance supplémentaire. Un resserrement de l'Occident autour des États-Unis face à un ensemble dirigé par la Russie et la Chine ne serait certainement pas bénéfique pour l'Union européenne.

Loin de s'effondrer rapidement, comme le prédisaient certains, l'économie russe tient le coup. C'est au contraire l'Occident et en particulier l'Europe qui traversent une crise économique marquée par de fortes hausses des prix. Au sein de l'ONU, l'agression russe n'a pas été condamnée par la Chine ni par l'Inde ni par quantité de pays d'Afrique ou d'Asie, comme si les « valeurs » de l'Occident étaient rejetées par une majorité aspirant à un système international alternatif. Si l'athéisme des communistes faisait horreur au monde musulman, la Russie de Poutine, grande puissance anticolonialiste, mais aussi patrilinéaire et conservatrice des mœurs traditionnelles, lui est devenue plus sympathique. Les musulmans ont un peu de mal avec les débats européens et américains sur certaines questions de société et de mœurs, comme le droit de changer de genre. Les Occidentaux peinent à comprendre ce rejet car ils continuent à penser que tous aspirent à vivre comme eux.

La nouvelle configuration du système international n'est pas favorable à l'UE. La multipolarité du début des années 2000 lui donnait de grandes espérances mais elle n'est plus. Domine aujourd'hui une bipolarité américano-chinoise, où la Russie cherche à s'intercaler. Comme on l'a vu cet automne au Niger, la présence européenne en Afrique est en voie de disparition. Les Européens y sont de plus en plus concurrencés par les Chinois, les Russes et les Turcs. Contrairement aux exigences européennes de respect des droits humains, la Chine affirme sa volonté de non-ingérence dans les affaires intérieures, ce qui lui ouvre les portes des régimes autoritaires. En proie à la poussée du djihadisme islamique, le Sahel est en train d'échapper à l'influence européenne pour se placer sous celle de Moscou.

Ces graves questions seront en toile de fond du [colloque du 23 novembre 2023](#).

Programme, renseignements complémentaires et inscription :

<https://www.unamur.be/rehnam/colloque/2023>



La vie du REHName

30/11 : réunion du bureau du REHName à 10.00, suivie d'un déjeuner à 12.00 et, à 13.30, d'une conférence de Michel Dupuis, professeur ordinaire émérite à l'UCLouvain, chargé de cours honoraire à l'ULg, ancien président du Comité consultatif de bioéthique et ancien vice-président de la Commission fédérale Droits du patient, *Penser la fin de vie aujourd'hui et demain*.

Brèves de l'Université

Guide ARES pour les supports de cours

L'ARES a édité un guide de bonnes pratiques à l'intention des membres du personnel enseignant et des populations étudiantes : <https://terranostra.unamur.be/aden/offre-enseignement/2023-2024/suppcours/view>

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la déclaration de politique communautaire 2019-2024, en particulier des propositions concernant l'enseignement supérieur visant à garantir un accès plus large à l'enseignement supérieur et à promouvoir l'aide à la réussite. Ce guide doit permettre à chaque acteur ou actrice de l'enseignement supérieur de mieux cerner cette notion de support de cours et les évolutions perçues comme nécessaires dans un objectif de promotion d'aide à la réussite, d'inclusion et de lutte contre la précarité étudiante. Une adresse mail a été créée pour recevoir les éventuelles remarques ou suggestions : supportsdecours@ares-ac.be.

Les orgues de Saint-Loup

Notre collègue du département d'histoire de l'art et archéologie, Laurence Burnez, secrétaire de la nouvelle ASBL *Les orgues de Saint-Loup*, a participé à l'inauguration des orgues baroques récemment rénovées : « Par son caractère d'exception, dans l'histoire baroque des Pays-Bas méridionaux, par son acoustique singulière et par les nombreux ensembles prestigieux de musique ancienne qui s'y exécutent, l'église Saint-Loup est devenue un lieu majeur de la musique baroque en Belgique... Le groupement instrumental rénové permettra aux ensembles en résidence à Namur aujourd'hui reconnus dans le monde entier... d'ouvrir plus largement leur répertoire musical ». Dans les prochaines semaines, Laurence Burnez nous en dira un peu plus sur ces orgues prestigieuses.

Le CRIDS conseille l'Europe en matière de lutte contre les contenus illicites sur internet

Fake news, campagnes de désinformation, incitations à la haine et au meurtre, publicités trompeuses, diffamation... les dérives sur les réseaux sociaux impactent notre société. Pour y faire face, le législateur européen vient d'adopter un nouveau règlement, le Digital Services Act (DSA). Il vise à freiner la diffusion de contenus illicites en ligne et à garantir la protection des droits fondamentaux des utilisateurs. Un texte auquel le Centre de recherche en informatique, droit et société de l'Université de Namur (CRIDS) a contribué à travers des études, des articles scientifiques et des colloques.

Des qubits boostés pour les supercalculateurs du futur

Un groupe international de chercheurs dont le Professeur Yoann Olivier, de l'Institut NISM de l'UNamur, vient de publier dans la prestigieuse revue *Nature*. Le sujet : la compréhension des mécanismes microscopiques qui conduisent à l'initialisation, la lecture et l'effaçage de qubits moléculaires, une thématique neuve dans l'étude des matériaux, à la frontière entre la physique et la chimie.

Annonces

Le 21/11/23 à 17.00, dans la salle du conseil du Palais provincial de Namur, conférence de Bastien Vispoel, *Les polluants atmosphériques : comment mesurer ce qu'on ne voit pas ?*, organisée par le Collège Belgique.

Le 01/12/23 à 13.30, dans l'auditoire E11 de la Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion, colloque à destination du grand public, organisé par Jean-Marie Baland et Philippe Blérot : *La déforestation, une fatalité ? Des nouvelles du monde pour la Wallonie*.

Le 20/04/24, *cinquantième anniversaire de la première promotion des licences en chimie* au département de chimie.

Le 24/04/24, *inauguration de la Faculté des sciences de l'éducation et de la formation (FASEF)*, anciennement DET.